

# Sortir du nucléaire



Depuis 1990 – Journal d'information – N° 141 – décembre 2024 - février 2025

## Tableau Périodique Antinucléaire

<b>8</b> Bonnes raisons d'être... <b>An</b> Antinuc		
<b>1<sup>re</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Sa</b> Santé	<b>2<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Se</b> Sécurité	
<b>3<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Ec</b> Économie	<b>4<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Me</b> Modèle énergétique	<b>5<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Dc</b> Démocratie
<b>6<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Dh</b> Droits humains	<b>7<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>En</b> Environnement	<b>8<sup>e</sup></b> Bonne raison d'être Antinuc <b>Gf</b> Génération futures



### P. 3 Atelier révélateur

Animé par Benoît Verzat de négaWatt, un atelier participatif a révélé l'ampleur des économies à disposition.



### P. 4 Chasse aux gaspillages

Enfin! La chasse aux gaspillages entre dans la loi sur l'énergie. Après un oui massif en votation, l'ordonnance sera-t-elle à la hauteur?



### P. 7 et 8 Abolir la bombe

Genèse de l'initiative pour l'interdiction des armes nucléaires. Article de Christian Yvelin



## Deux partis unanimes pour sortir du nucléaire

*Verts et Socialistes suisses: détermination égale, unanime! Le Parti socialiste suisse a adopté le 26 octobre à Davos une résolution dans ce sens à l'unanimité, tout comme les Verts l'ont fait le 19 octobre à Herisau.*



## Laurent Flutsch, rédacteur en chef adjoint, Vigousse

*«Selon la Société nationale pour le stockage des déchets radioactifs (NAGRA), les choses se présentent vraiment très très bien pour les dépotoirs atomiques suisses. On est contents, mais moins que si c'était plus crédible.»*



## Karine Roch, géologue et conseillère communale à Lausanne

*«Geler les loyers des bâtiments mal isolés (classes thermiques F et G): une incitation décisive pour accélérer les rénovations énergétiques!»*



## Micheline Calmy-Rey, anc. ministre des Affaires étrangères

*«Face à l'escalade des conflits à travers le monde, le moment est venu d'abandonner la logique de dissuasion nucléaire. Ces armes nucléaires violent le droit international.»*



## Johannes Teyssen, président d'Alpiq, interviewé par NZZ

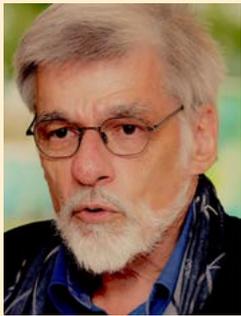
*«Nous ferions mieux de consacrer notre énergie à d'autres discussions plutôt qu'à des débats sur de nouvelles centrales nucléaires.»*



## Ed Lyman, physicien, directeur à l'Union of Concerned Scientists, USA

*«Les petits réacteurs produisent autant de déchets nucléaires que les grands réacteurs par unité de production, donc plus de déchets radioactifs par kWh fourni que les centrales classiques.»*

# Éditorial



## Nucléaire, non merci!

Voici bientôt 50 ans, une large mobilisation a empêché la construction de deux réacteurs nucléaires à Kaiseraugst et à Verbois, tout près de deux grandes villes. Le mouvement antinucléaire n'en est pas resté là et a d'emblée posé la question de la maîtrise de la demande en énergie.

Depuis, trois votations populaires (de 2017 à 2024) ont permis de dégager des majorités politiques autour de la trilogie gagnante de l'optimisation technique, de la sobriété dans les usages et de la valorisation des énergies renouvelables disponibles tout autour de nous.

En ressortant le spectre nucléaire de sa boîte, le Conseil fédéral prend le risque que d'importantes ressources, pas seulement financières, soient détournées de ces trois piliers d'un approvisionnement durable du pays.

En 50 ans, aucun des problèmes que le nucléaire pose n'a été réglé. Même les électriciens ne veulent plus de nouvelles centrales nucléaires, comme en témoigne la démission d'Alpiq du lobby passiste Economiesuisse. Et sortons résolument du fossile et du fissile!

René Longet, Onex

Auteur de "Planète état d'urgence, les réponses de la durabilité".

Ed. Savoir Suisse, PPUR, Lausanne

# Atelier révélateur



On le sait, les gisements d'économies d'énergie sont énormes dans les pays riches. Mais comment les mobiliser pour accélérer la sortie du nucléaire et des énergies fossiles? .

Pour répondre à cette question, en septembre dernier, Sortir du nucléaire invitait Benoît Verzat, ambassadeur de l'association négaWatt. Pendant le festival Alternatiba Léman à Genève, nous avons organisé avec lui l'atelier «*Explorons une Suisse sans nucléaire*». La trentaine de personnes présentes organisée en petits groupes devait assembler les pièces d'un puzzle représentant les étapes de la production de courant à sa consommation finale en passant par son acheminement, sa transformation et les appareils utilisés. Les participants ont alors ajouté à côté de chaque étape les pièces de puzzle représentant les potentiels d'économies. Le résultat était visible devant nous, une Suisse sortie du nucléaire sans production ou importation supplémentaire. Pour la trentaine de personnes présentes, étudiant-es, élu-es, membres de Sortir du nucléaire ou visiteurs du festival Alternatiba Léman venus là par hasard, l'expérience a été une révélation. Visiblement les gens ne s'attendaient pas à l'ampleur des économies réalisables sur notre consommation et sur leurs factures.

C'est plus facile d'y parvenir autour d'une table entre gens de bonne volonté qu'au Parlement fédéral, où la politique énergétique se pilote. Ces jours-ci, la majorité conservatrice interprète à minima le contenu de la loi sur l'électricité que nous avons voté à quasi 70 % de Oui ! Pour un temps encore indéterminé, un Conseil fédéral défaitiste semble ne même pas percevoir une Suisse riche de potentiels d'économies à mobiliser.

Philippe de Rougemont

Secrétaire général de l'association, Genève

# Chasse au gaspillage ouverte

La politique suisse ne facilite pas le changement. C'est ce que nous allons voir en observant le long cheminement de la chasse aux gaspillages d'énergie dans la législation fédérale.

## Champions du renouvelable

C'est depuis les années 90 que nous votons, population et Parlement fédéral, pour promouvoir les énergies renouvelables. Après 30 ans, le résultat est tangible, la croissance des m<sup>2</sup> de panneaux solaires est enfin de 40 % ! Si bien que les vieilles centrales nucléaires peuvent être fermées sans nuire à l'approvisionnement du pays. Mühleberg fermait en 2021, la prochaine fermeture concernera la vieille casserole de Beznau.

## Ouvrir la chasse aux gaspillages

Le même constat ne peut pas encore être fait pour la chasse aux gaspillages ! Le Conseil fédéral qui en 2011 votait la sortie du nucléaire décidait, pour y parvenir, d'une stratégie énergétique en deux volets. Le premier volet revenait au Département fédéral de l'énergie de Doris Leuthard avec une politique d'encouragement aux renouvelables, que la population a accepté par 58% des voix en 2017. Puis dans un deuxième temps était prévu le volet du Département fédéral des finances de Eveline Widmer-Schlumpf avec une politique de bonus et malus pensée pour les fournisseurs d'énergie. Grâce à ce système, les fournisseurs maintiennent leurs revenus même lorsqu'ils aident leurs clients à réduire leurs consommations et facture d'énergie.

## « Pas perdus »... pas si perdus

Ce volet a pris du retard avec l'éviction d'Eveline Widmer-Schlumpf du Conseil fédéral. Désormais, c'est grâce à l'acharnement de parlementaires fédéraux, dont Delphine Klopfenstein, Kurt Egger, Roger Nordmann, Christophe Clivaz et Céline Vara (voir ci-contre), soutenus par des spécialistes des économies d'énergie, que la maîtrise de la consommation a été introduite dans la loi sur l'électricité. Ceci alors que la loi était initialement censée se limiter aux renouvelables et aux capacités de stockage. Les parlementaires pionniers ont dû convaincre leurs collègues à force de persuasion de couloir. Après une quantité incalculable de pas, de loin pas « perdus », et de palabres, le Parlement faisait entrer la chasse aux gaspillages dans la loi sous forme d'encouragements aux fournisseurs d'électricité pour aider leurs clients à réduire leur consommation et leur facture.



Delphine Klopfenstein

*« Si M. Rösti dilue le vote, il restera le recours en justice, mais même en cas de victoire, quelle perte de temps ! »*

Delphine Klopfenstein,  
conseillère nationale

## Rösti, lui, préfère la chasse au loup

Au printemps, nous avons participé à la campagne de votation pour un oui massif. Le résultat de la votation a dépassé nos attentes, puisque tous les cantons ont voté oui avec un résultat fédéral à presque 70%. La prochaine étape est la plus dangereuse, puisqu'elle dépend du bon vouloir d'Albert Rösti. C'est à lui et à ses services que revient maintenant de rédiger les ordonnances fédérales de mise en œuvre de la loi. Or il se distingue en ayant déjà interprété à sa guise les législations fédérales qui lui déplaisent, à l'image de cette ordonnance qui permet de tirer beaucoup trop de loups et qui va à l'encontre de la loi et de la Convention de Berne.

## La justice comme arbitre ultime

Albert Rösti osera-t-il contourner l'obligation clairement faite aux fournisseurs de prouver la réalisation de mesures d'efficacité énergétique ? Le risque existe. Delphine Klopfenstein nous le confie, « gouverner via les ordonnances est très dangereux pour la démocratie, parce que cela contourne le Parlement et par extension le peuple. Si M. Rösti dilue le vote en faveur de la loi, il restera le recours en justice, mais même en cas de victoire, quelle perte de temps ! »

Philippe de Rougemont

# Un rétropédalage idéologique

De nouvelles centrales nucléaires chez nous ? On croyait le débat clos, tant les arguments – scientifiques, économiques, environnementaux, sécuritaires – sont depuis longtemps implacables. Les arguments n'ont pas changé, mais les pronucléaires ont retrouvé des forces depuis la guerre d'agression par la Russie, ce pays fournisseur de gaz... et d'uranium ! Le paradoxe. Nous ne voulons pas de votre gaz, mais nous reprendrons volontiers un peu de votre uranium, merci bien ! À l'époque de Fukushima, le Conseil fédéral avait courageusement et sagement tranché pour une sortie progressive de cette énergie ; ce sont les 4 femmes sur les 7 membres qui avaient mené le bal avec détermination (encore merci à elles). Le peuple suisse a suivi. Et puis le Conseil a changé d'avis, parce que voyez-vous, il pourrait y avoir pénurie et puis, politiquement, ça fait plaisir à... mais à qui en fait ?

Aujourd'hui, toutes les entreprises productrices d'énergie visent le développement des énergies renouvelables. C'est d'ailleurs grâce à la volonté politique d'abandonner le nucléaire que des investissements colossaux ont été réalisés dans ce sens. L'annonce récente du ministre en charge de l'énergie a donc fait un « flop » auprès des dites entreprises qui ont gentiment décliné l'invitation. Un peu comme un-e ex décevant-e, qui nous a coûté cher, mais qui, contre toute attente, veut faire son retour dans notre vie : on est embarrassé-es, on regarde ses pieds, mais enfin bon, la réalité est que nous sommes passé-es à autre chose.

Seuls un investissement substantiel, mais aussi une volonté politique inébranlable (!) dans la sobriété énergétique et dans les technologies d'énergies renouvelables sont des solutions viables aux crises d'aujourd'hui, comme de demain.



Céline Vara

Nous le savons, vous le savez et le Conseil fédéral le sait. Mais le vent tourne et à défaut d'avoir su exploiter sa force éolienne plus tôt, le constat est amer : nous avons fait le pas, mais pas assez vite pour nous éviter un nouveau vote sur le retour du nucléaire dans notre pays. Le peuple votera donc une nouvelle fois, car une initiative demandant de revenir sur notre décision a été déposée cette année.

Nous voilà dans une position inconfortable : il faudra trouver l'énergie (et ce n'est pas un jeu de mots) d'éconduire cet ex-pot de colle qui nous regarde béatement. Comme quoi, chaque victoire n'est que temporaire et parfois l'histoire se répète. Préparons-nous à ressortir nos drapeaux !

*Céline Vara,  
Conseillère aux Etats (NE), Cressier*



# La bombe atomique et ses petits une prolifération sans fin?



New York, ONU, 17.07.2017. Signature du traité TIAN. Au centre, Setsuko Thurlow, survivante d'Hiroshima. Photo: Clare Conboy

Le 2 juillet dernier paraissait, dans la Feuille fédérale, le dépôt de l'initiative populaire pour l'interdiction des armes nucléaires<sup>1</sup>. À l'origine de l'initiative: l'Alliance pour l'interdiction des armes nucléaires, regroupant plus de vingt organisations. Le texte, une modification de la Constitution<sup>2</sup>, demande l'adhésion de la Suisse au Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) et sa ratification par le Conseil fédéral.

Le texte du traité a été accepté dans le cadre des Nations Unies en 2017. Bien qu'ayant participé activement aux négociations, la Suisse a toujours refusé de le signer. Comme son nom l'indique, le traité concerne une interdiction globale des armes nucléaires (fabrication, acquisition, stockage, transmission, essais et usage notamment)<sup>3</sup>. Cet accord international, entré en vigueur en 2021, a été à ce jour ratifié par 70 Etats dont seuls, en Europe, l'Irlande, l'Autriche et le Vatican.

Malgré plusieurs interventions parlementaires dont notamment une Motion, en faveur d'une adhésion adoptée par l'Assemblée fédérale en 2018<sup>4</sup> et une récente Question, en 2023<sup>5</sup>, le Conseil fédéral a toujours mis les pieds au mur déclarant notamment que, jusqu'à présent, il n'avait constaté aucun préjudice à sa réputation résultant de la

non-signature de l'accord et qu'il convenait de garder à l'esprit que sa signature pourrait entraîner des conséquences, d'autant plus que les principaux partenaires européens de la Suisse rejetaient le TIAN et n'étaient pas favorables à une adhésion de la Suisse<sup>6</sup>.

On pourrait s'étonner qu'un pays comme la Suisse ne signe pas un tel accord. La Suisse, comme l'Autriche, est un pays déclaré neutre en vertu d'accords internationaux. Dits neutres, la Finlande et la Suède tiennent leur neutralité d'une tradition plus ou moins ancienne, volontaire ou non. Mais les hésitations ou les refus à signer le TIAN sont étroitement liés à leurs relations avec l'OTAN. Nous citons la Suède, qui dit accepter «l'approche de l'OTAN à la sécurité et à la défense, y compris le rôle essentiel des armes nucléaires» et «vouloir participer pleinement dans la structure militaire de l'OTAN»<sup>7</sup>. Les «grandes» puissances de l'OTAN semblent intervenir avec insistance pour dissuader certains pays de signer le traité, avec la menace de conséquences sur leur coopération militaire.

Un constat pourtant: toujours plus de dépenses, de nouvelles technologies d'armement atomique, davantage d'ogives nucléaires opérationnelles<sup>8</sup>. Les États-Unis et la Russie détiennent 90 % des armes nucléaires malgré une quinzaine de traités internationaux conclus depuis les années soixante dont le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) de 1968, que quasiment toutes les nations ont ratifié, Suisse comprise<sup>9</sup>. Si les estimations divergent en ce qui concerne le nombre de bombes B61



Hiroshima, avril 2024, rassemblement appelant les pays du G7 à signer le TIAN

(les nouvelles pourraient atteindre trente fois la puissance de la bombe d'Hiroshima) dont disposent les États-Unis, entre cent et cent soixante seraient disponibles dans six bases de l'OTAN, en Europe et en Turquie<sup>10</sup>. Et la Russie déclare se préparer à l'emploi d'armes nucléaires tactiques à la frontière ukrainienne<sup>11</sup>.

Dans ce climat morbide et désespérant, il est essentiel que les citoyens suisses désapprouvent l'attitude de leur gouvernement en signant l'initiative sur le TIAN<sup>13</sup> et en votant ensuite pour sa ratification.

Christiane Yvelin, membre du comité, Genève

- 1 Pour l'adhésion de la Suisse au Traité des Nations Unies sur l'interdiction des armes nucléaires (initiative pour l'interdiction des armes nucléaires); FF 2024 1525.
- 2 Art. 197 ch. 17 (nouvel article).
- 3 Texte du traité: Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 3379.CN.475.2017.TREATIES-XXVI.9 du 9 août 2017.
- 4 Signer et ratifier le traité sur l'interdiction des armes nucléaires, Motion 17.4241 déposée par Carlo Sommaruga en 2017 et adoptée par le Conseil national le 05.06.2018 et par le Conseil des Etat le 12.12. 2018.
- 5 Quand le Conseil fédéral se conformera-t-il à la loi sur le Parlement en ce qui concerne le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires (TIAN) de l'ONU? Question 23.7722 posée par Marionna Schlatter au Conseil national, le 20.09.2023.
- 6 Réponse du Conseil fédéral du 25.09.2023 à la Question de Marionna Schlatter: «Der Bundesrat stellt bisher keinen Reputationschaden aufgrund der Nichtunterzeichnung

des TPNW fest. Demgegenüber ist zu bedenken, dass sich Reputationsrisiken auch aus der Unterzeichnung des Vertrages ergeben könnten, zumal die wichtigsten europäischen Partner der Schweiz den TPNW ablehnen und einen möglichen Beitritt der Schweiz kritisch betrachten».

- 7 Cité par Emmanuel Maitre, *Suède et nucléaire: une évolution assumée*, in Observatoire de la dissuasion n° 119, Fondation pour la Recherche Stratégique, mai 2024.
- 8 Enola Richet avec AFP, *Armes nucléaires: cette inquiétante flambée des dépenses dans le monde* in l'Express, 17.06.2024. Et Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, *Présence militaire de l'OTAN dans la partie orientale du territoire de l'Alliance*, Mise à jour du 29.07.2024.
- 9 Excepté l'Inde, Israël, le Pakistan et le Soudan du Sud. Aujourd'hui, 9 pays disposent de la bombe atomique (États-Unis, Russie, Royaume-Uni, France, Chine, Israël, Inde, Pakistan et Corée du Nord).
- 10 Alexis Feertchak, *Les Etats-Unis vont développer une nouvelle bombe atomique* in Le Figaro international, du 28.10.2023. Et Noam Chomsky, *Nucléaire et climat: L'humanité est confrontée à deux menaces existentielles* in Les Crise, 25.08.2022.
- 11 C.C. avec AFP, *Poutine agite la menace des armes nucléaires tactiques près de l'Ukraine* in L'Express, 22.05.2024.
- 12 Giannis Mavris, *La Suisse doit choisir entre l'OTAN et la condamnation de la bombe nucléaire*, in swissinfo, 19.04.2023.
- 13 [www.interdiction-armes-nucleaires.ch](http://www.interdiction-armes-nucleaires.ch)

# Agenda

## décembre 2024 à février 2025

### Repair cafés

Ateliers encadrés de réparation  
Allongons la durée de vie des appareils!  
Nombreuses dates en Suisse romande  
Organisation: FRC  
[www.frc.ch/agenda-frc/#repair](http://www.frc.ch/agenda-frc/#repair)

### Visite guidée avec une ornithologue

Réserve naturelle des Grangettes (Villeneuve)  
Samedi 7 décembre de 8 à 13 heures  
Sur inscription, 25 Fr par personne  
[www.pronatura.ch/fr/un-froid-de-canard-0](http://www.pronatura.ch/fr/un-froid-de-canard-0)

### Les métaux de la transition énergétique

Conférence discussion avec Moritz Robert, UniGe  
Mardi 10 décembre de 14 h 30 à 16 heures  
Théâtre de l'Espérance - rue de la Chapelle 8 à Genève  
Entrée sur inscription  
[www.tinyurl.com/metaux-transition-1012](http://www.tinyurl.com/metaux-transition-1012)

### Cours d'autoconstruction solaire

Cours de base et cours avancés par SEBASOL  
Apprendre à réduire ses besoins et à y répondre,  
avec une installation solaire thermique  
[www.sebasol.ch/les-cours](http://www.sebasol.ch/les-cours)

### Exposition l'Âge atomique

« Les artistes à l'épreuve de l'histoire »  
Jusqu'au au 9 février 2025  
Musée d'Art moderne de Paris  
11 Avenue du Président Wilson, Paris  
[www.tinyurl.com/exposition-lage-atomique](http://www.tinyurl.com/exposition-lage-atomique)

### Visite guidée - La Suisse. C'est quoi?

Alors qu'une partie des autorités baissent les bras  
et renoncent à leurs engagements, voia une question  
salutaire pour un début d'année.  
12 janvier 2025 de 15 à 16 heures  
Château de Prangins  
Avenue du Général Guiguer 3 à Prangins

JAB

CH-1228 Plan-les-Ouates  
P.P. / Journal

LAPOSTE

Sortir du nucléaire - ch. de la Milice 2  
1228 Plan-les-Ouates

### Association Sortir du nucléaire

Ch. de la Milice 2  
1228 Plan-les-Ouates (GE)  
[www.sortirdunucleaire.ch](http://www.sortirdunucleaire.ch)  
[info@sortirdunucleaire.ch](mailto:info@sortirdunucleaire.ch)  
Téléphones (heures de bureau)  
Administratif: 076 239 29 26  
Politique: 076 693 62 93 IBAN:  
CH02 0900 0000 1001 9179 8

### Le comité

Ilias Panhard, président;  
Christian van Singer, porte-  
parole; Francine Duparc,  
trésorière; Erica Hennequin;  
Claire Peter; François Pointet;  
José Sanchez; Christiane Yvelin

### Le secrétariat

Philippe de Rougemont,  
secrétaire général.  
Aurore Tillière,  
secrétaire administrative.

### Impressum

Éditeur et rédaction, Sortir du  
nucléaire. ch. de la Milice 2, 1228  
Plan-les-Ouates (GE)

### À propos de ce journal

Maquette: Thomas Ruesch.  
Mise en page: Philippe de  
Rougemont & Thomas Ruesch,  
Genève.  
Relecture: Sophie Laissue,  
La Chaux de Fonds.  
Fichier: Aurore Tillière,  
Plan-les-Ouates.  
Appui: Ecodev, Neuchâtel.  
Imprimerie et mise sous pli:  
EDIPRIM, Bienne.

### Rédaction

Philippe de Rougemont  
(coordination);  
Delphine Klopfenstein;  
René Longet; Céline  
Vara; Christiane Yvelin

### Tirage

1'200 ex. Imprimé  
avec du courant  
100 % renouvelable.  
Papier 100 % recyclé,  
Lettura 72. Périodicité:  
4 x par an.

Destiné aux membres de  
l'association. La rédaction  
épïcène des articles relève  
du libre choix des auteurs des  
articles.

Merci pour vos dons, quel que  
soit le montant.

CCP: 10-19179-8

IBAN: CH02 0900 0000 1001  
9179 8

Annexe: Appel financier

Je     
**soutiens**

Faire un don sur  
notre site web



[sortirdunucleaire.ch/don](http://sortirdunucleaire.ch/don)